

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Le petit mot d'intro

Compte n° 068-8960400-52

| | |
|--|-----|
| Le petit mot d'intro | 1 |
| Gravure : Le mur des Fusillés | 1 |
| Lettre d'information Leffe | 2-3 |
| Quand on parle de nous | 3 |
| Des amis s'en sont allés | 4 |
| Furore Teutonico ... le monument anéanti | 5-6 |
| Enterrements à Houx | 6 |
| La photo mystère | 7 |

Les commémorations des tristes événements d'août 1914 approchent à grands pas. Notre feuille mensuelle compte bien s'aligner sur ce qui sera entrepris, et si possible, dans la mesure de ses moyens, y apporter sa contribution. Mais, il s'indiquerait pour cela que nous soyons pris au sérieux, contrairement à ce qui se passe actuellement.

Vous me trouverez peut-être, en paroles, assez aigri. Vous ne vous trompez pas : c'est le cas ! Et je ne suis pas le seul. En effet, depuis que nous existons, certains à l'évidence nous considèrent comme des farfelus. Plus inadmissible encore, on ne prend même pas la peine de nous répondre quand nous nous adressons, de bonne foi, à certains responsables. Pourtant, toute personne en charge des matières d'histoire, d'archéologie et plus généralement de Patrimoine, en toute déontologie, devrait saisir l'opportunité de satisfaire notre curiosité en ces matières. Surabondamment, cela participe de l'obligation de tout fonctionnaire, qu'il soit local ou régional, de par son statut au service des attentes de la population, laquelle par ailleurs le rémunère via ses cotisations. De ce fait, l'homme de savoir est avant tout un homme de devoir. Dans ce cadre, l'égoïsme intellectuel ne devrait avoir aucune place.

Mes excuses iront vers tous ceux qui ressentent le plaisir de recevoir mensuellement nos informations et qui nous témoignent leur amitié : ils sont de plus en plus nombreux et ne sont en rien visés. Je sollicite encore davantage leur soutien. Nos efforts je pense le méritent. Mais, il y a des choses à mettre au point. Ils doivent être informés à quel point nous sommes très - trop - souvent rejetés, presque considérés comme quantité négligeable. Strictement au niveau local il s'entend, nous sommes même sciemment sapés, voire démolis ! Il n'est pas dans mes habitudes de polémiquer. Je veux simplement exprimer ici mon ressenti face au mutisme organisé de certains, ou, pire encore, face à des réactions persistantes de récrimination. Il suffit ! C'est donc la toute dernière fois que nous tendons la perche. Qui vivra verra...

J'assume l'entière responsabilité de mes propos.
Dont acte !

Jacques LECLERE, webmaster.



Le Mur des Fusillés. Dinant, 23 août 1914 - Henry Bodart (Namur 1874 - 1940) -Peintre, graveur, aquafortiste. Elève de Théodore Baron et de A. Danse. Consacra plus de 300 gravures au Vieux Namur. Coll. Jacques PONCELET

Adresse mail de contact : ppdinantais@gmail.com

COPYRIGHT. Toute reproduction partielle ou complète des photos, du texte ou de tout élément graphique est interdite sans l'autorisation écrite du Webmaster demandée à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com

Bien le bonjour Ami (e) de Leffe

Le petit tortillard de l'Histoire et des histoires de Leffe s'est donc remis tout doucement à fumer, à grincer..., à musarder dans les méandres de la mémoire de notre si cher quartier.

Vous aimez son parcours, vous jouissez du paysage, de ses humeurs et de ses senteurs, de son imaginaire... N'hésitez plus, accrochez si vous le souhaitez un autre « petit ou grand » wagon Leffe à ce convoi d'un passé, dépassé et sur ce site repassé ! Chacune de ses haltes a son histoire... C'est la nôtre, c'est la vôtre. C'est aussi celle de tous ses voyageurs qui quelquefois venus de bien loin pour prendre ce train et qui s'embraquent avec nous vers hier et avant-hier, pour que demain, on n'oublie rien ! Il suffit pour cela tout simplement de nous contacter.

Comme mentionné déjà dans votre treizième lettre d'informations, et avant de reprendre «nos esprits dirons-nous» et notre vitesse de croisière, un zeste de patience vous a été demandé.

Pour ce faire, à quelques mois aujourd'hui, des commémorations aux événements du centenaire 1914-2014 et des multiples et diverses organisations qui seront ci et là mises sur pied «officiellement» pour la cause, et c'est fort bien ainsi car il est importantissime de se souvenir pour ne pas oublier. Il est probablement indiqué pour les amateurs d'Histoire et d'histoires que nous sommes toutes et tous en parcourant ce site, de se replonger, fût-ce un instant dans un document aussi rare que surprenant, et qui ne laissera personne indifférent.

Il s'agit de :

Carnets de Routes de Soldats Allemands en 14 - 18.

Ce document est pour le moins exceptionnel. Il s'agit d'un ouvrage de 256 pages, datant d'avril 1916, traduit en français et imprimé à Nancy chez Berger-Levrault. Il relate trois carnets de routes de soldats allemands, écrits semble-il au quotidien et retrouvés sur les cadavres de leurs auteurs. L'extrait relevé qui nous concerne le plus directement sur un de ces carnets de guerre, est en fait le premier et plus particulièrement encore, les pages de 15 à 25 (du 06 au 23 août), où de la percée d'Achêne (sis : sur les hauteurs Condruziennes, entre Dinant et Ciney), à Leffe. Elles font état très précisément des opérations, des mouvements, du sentiment et/ou autres ressentis des troupes allemandes du 178^e saxon, de ce village d'Achêne jusqu'à la traversée de la Meuse à Leffe (ayant auparavant traversé Sorinnes, Thynes, Lisogne, etc., par route, bois et plaines, de jour comme de nuit...).

« Pour nous, au passage des hordes saxonnes en août 1914, tout n'est que désolation, pleurs, sang et souffrances. Et pour l'envahisseur comment vit-il tout ce carnage, toutes ces souffrances, quelle réalité a-t-il vécue? Ci-après, un témoignage qui apporterait peut-être un autre éclairage. Pour nous, ce témoignage au cœur même de notre site, sans jugement à priori, il nous appartient, en toute liberté de pensée, d'en révéler le contenu. »

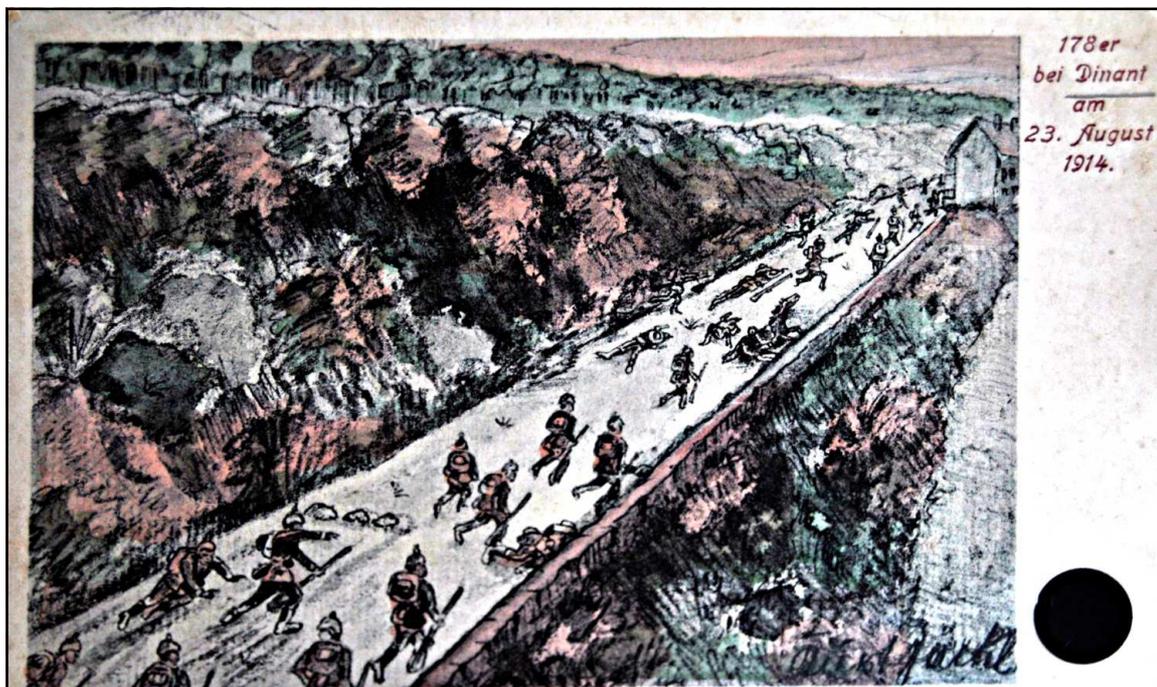
Cet ouvrage se trouve sur ce site : www.histoiredelleffe.net, en tiroir n° 12.

Leffe c'est une Histoire, c'est un folklore, c'est une mémoire..., c'est un site.

Être et se sentir profondément **Lefti**..., c'est aussi un esprit !

Votre petit cliché insolite du mois «et son histoire» :

Des francs-tireurs de/à Leffe en août 1914 (?)



Document exceptionnel. Cette carte postale de propagande allemande met en scène « l'agression » du 178ème R.I. par des « francs-tireurs » le 23 août à Dinant. Aucun soldat français n'y est visible, et pour cause. C'est ce même régiment qui dévasta Leffe. La carte postale est expédiée de France le 25/11/1915 par un soldat allemand du même régiment. Coll. C.W.

Le document «Carte Postale» ci-dessus est lui aussi absolument exceptionnel. Il provient d'Allemagne et a été trouvé sur Internet. Cette carte reflète-t-elle la réalité ou est-elle un simple instrument de propagande, un justificatif aux exactions commises par les troupes teutonnes en août 1914, qui le sait, qui pourrait en attester aujourd'hui ? Ce document que rien ne nous autorise à juger s'inscrit tout simplement en complémentarité avec les carnets de route rédigés par des soldats allemands engagés sur les champs de bataille mosans en terre dinantaise.

Extrait lu en page 20 : *Nos gens ne peuvent avancer, surtout parce que de chaque maison font feu des francs-tireurs. Peu à peu on fusille tous ces gens qui ont tiré sur nos hommes (seize à la fois). On en met trois l'un derrière l'autre et un chasseur de Marburg les étend par terre d'un seul coup de fusil.*

Dinant en 1914, c'est 674 fusillés, dont 243 à Leffe (soit plus de 36%), desquels 147 membres du personnel de la filature du même nom. L'Histoire nous apprend (par Ed. Gérard), qu'au soir de ce sinistre 23 août 1914, ne subsistaient que 9 hommes valides au faubourg de Leffe. C'est aussi depuis ce triste millésime, que la kermesse de Leffe a été effacée à tout jamais d'août au profit de juillet, et ce à dater de 1919 (ou 1920 selon les sources ?).

Amitié et respect les plus « Leffement vôtres »
Claudy

Dans les dernières ASAN, quand on parle de nous...

On ne présente plus la Société Archéologique de Namur. Vénérable pionnière en matière d'archéologie nationale, elle demeure très active dans tous les domaines valorisant le Patrimoine de notre belle province.

Nous aimons à le rappeler, elle est détentrice de très riches collections. La parution de ses annales est toujours fort attendue, et ô combien appréciée. Le tome 86 vient de sortir de presse. Deux articles de fond sont consacrés à Dinant, et nous ne boudons pas notre plaisir en y faisant écho, d'autant que...

Jean-Louis ANTOINE, conservateur du Musée occupé bientôt à déménager aux Bateliers, aborde, de manière très pointue et éminemment intéressante pour nous, des fouilles qui ont été pratiquées à trois reprises au 19^{ème} siècle à Falmagne. Deux cimetières mérovingiens y ont été découverts. L'auteur y développe abondamment la problématique touchant à la chronologie des prospections ainsi qu'à la localisation proprement dite des lieux d'inhumation.

A ce propos, nous avons rencontré quelqu'un bien au fait de l'endroit d'un des deux cimetières. Il s'agit de M. TAYZEN, ex-monsieur météo, encore il y a peu échevin à la ville de Dinant. C'était il y a six ans, à l'occasion du tri de déblais amenés au « Crétia » à Falmignoul. A ne pas confondre avec le lieu-dit « Créviat » à Falmagne, dont il est question pour les sépultures mérovingiennes mises à jour. Mais, avouons-le, la ressemblance de graphie entre les deux termes est assez curieuse. Gageons que M. TAYZEN nous servira un jour de guide...

Et merci à Jean-Louis ANTOINE pour cette synthèse bien à propos. Pour nous, enthousiasman- te à souhait!

Antoine BAUDRY, devenu véritable spécialiste de la collégiale de Dinant, quant à lui, nous entretient d'un croquis d'un vitrail disparu, retrouvé dans les archives de la Commission royale des Monuments et des Sites. Et, au sujet d'une clé de voûte armoriée de notre bel édifice, il écrit :

« La première pourrait donc éventuellement correspondre à la famille des Halloy de Waulsort, dont les armes sont de gueule à quatre massues entrecroisées en carré d'or. L'identification de cette armoirie est une hypothèse de monsieur Emmanuel Philippe :

(<http://www.patrimoinemosan.net/EPhilippe.html>), page consultée le 29 octobre 2012

C'est donc de notre site et de notre collaborateur dont il s'agit !

La note de ce connaisseur nous agréée, au plus haut point. Et nous suggère une toute petite question:

Ne commencerait-on pas, tout doucement, à nous prendre au sérieux ?

Qu'en dites-vous, les amis ?

C.W.



Les amoureux du patrimoine mosan sont en deuil.



Notre ami Bernard Lievain est décédé à 67 ans dans le sud de la France après une longue maladie. Ancien professeur d'histoire à l'Institut Saint-Louis à Namur, il était le créateur d'un site de très belle tenue : Histoire de la Meuse Wallonne. D'Andenne à Givet au long de ce fleuve qu'il appréciait tant. Nous étions du même bord : tenter de promouvoir le patrimoine mosan auprès des internautes. Avec Bernard la collaboration active n'était pas un vain mot, toujours prompt à donner le coup de pouce efficace et judicieux sans déroger à l'humour.

Nos pensées vont à sa famille et sa chère épouse Monique qui l'aidait merveilleusement dans sa démarche. Farewell, Bernard, notre ami en Histoire.

FURORE TEUTONICO....

... le monument anéanti !

Vingt-cinq mètres de long, 9,50 mètres de haut pour la partie centrale, conçu par le statuaire bruxellois Pierre de SOETE, il fut inauguré le 23 août 1936 sur la place en face de la prison, tout juste à côté du mur Tshoffen de sinistre réputation.

Il fut réalisé à la mémoire des 23.700 martyrs civils belges dont 674 dinantais lâchement assassinés le 23 août 1914 par les hordes saxonnes. La balustrade, portant l'inscription « Furore Teutonico » devait, à l'origine, être placée à la bibliothèque de Louvain. Refusée avec l'excuse des relations qui pourraient en être ternies dans l'avenir, malgré la colère des Louvanistes, elle fut à ce moment acceptée par la Ville de Dinant.

Malgré une vive opposition des catholiques dinantais, du gouvernement et même du Palais Royal, les libéraux menés par le Bourgmestre Sasserath tiennent bon. Il faut dire qu'à l'époque (1930-1935) la tendance étant à élever des monuments orientés vers le thème de la paix. Ce monument représente deux doigts levés dans l'attitude d'une main prêtant serment, serment qu'aucun dinantais n'a ouvert le feu sur l'envahisseur qui tentait d'excuser leurs exactions par cette allégation. Une esquisse est présentée au conseil communal et après quelques petites modifications réalisées par Pierre de Soete : le pouce sera plié vers l'intérieur et un bracelet d'épines est ajouté au poignet, elle sera acceptée ainsi.



De part et d'autre de la partie centrale, des plaques portant les noms et l'âge des victimes dinantaises sont au nombre de 8 de chaque côté.

Le dimanche 23 août 1936, le monument fut finalement inauguré dans un climat assez tendu. Le monument ne restera sur la place que jusqu'en 1940, les panzers de l'envahisseur du 3ème Reich, en mai-juin, le démoliront et il ne sera plus jamais reconstruit !

De petites reproductions en plâtre des doigts sont réalisées et vendues au profit de l'entretien du monu-



Abonnement à la feuille mensuelle « Traces Mosanes » - Envoyez vos noms, prénoms et adresse complète, ainsi que votre adresse e-mail à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com.

Page 6

ment. Il n'en reste que très peu d'exemplaires encore entiers, nous avons la chance d'en avoir retrouvé un en parfait état ! Merci à son propriétaire de nous avoir autorisé à le photographier !

En plus de ce souvenir assez rare, d'autres rappels de la tragédie sont les monuments dinantais placés à différents endroits de la ville où eurent lieu des massacres ce 23 août 1914 de Leffe aux Rivages en n'oubliant pas Neffe. Bien que malmenés également ces monuments restent toujours visibles actuellement. Un autre rappel de « Furore Teutonico » est cette bague de canne, toute aussi rare que la petite main citée ci-dessus .



Sources : R.M. Vermer, J-C. Garigliany, W. Clarinval, et ceux non-cités qui se reconnaîtront

Des soldats allemands enterrés à Houx



Votre feuille préférée vous apporte ce mois-ci, avec l'aide de notre collaborateur Jean-Christophe Garigliany, une série de photos inédites reprenant deux enterrements de soldats allemands après 1942, date à laquelle le cimetière de Houx fut ouvert.

Pour visionner la totalité de ces photos inédites, je vous conseille de vous rendre sur le site « Patrimoinemosan.net » où une page est consacrée à ces photos.

Je vous en souhaite bonne lecture tout en n'oubliant pas que ces photos sont soumises au copyright et ne peuvent donc pas être copiées.



Nous avons reçu en réponse de la part de Marc Baeken et du CCRD, l'identification de certaines personnes figurant sur la photo mystère :

- 1 -
- 2 -
- 3 -
- 4 -
- 5 -
- 6 -
- 7 -
- 8 - Camille BULTOT
- 9 -
- 10 -
- 11 - Joseph EMON, père de l'actuel Echevin de Ciney, Marc EMON
- 12 -
- 13 -
- 14 - Melle , fille du Commandant Georges HOUBION
- 15 -
- 16 - Jean ADAM, frère de Joseph
- 17 - Joseph ADAM

Quelques lignes de Mme Nicole HOUBION nous précisent :

La photo date de 1944-1945. Elle a été prise devant le domicile de René Houbion, sa maman Antoinette Henroteaux épouse Ernest Houbion et la grand mère Aline Storm épouse Adelin Henroteaux, rue du Palais à Dinant.

Les personnes que je connais sur la photo sont debout, de gauche à droite :

Louisa D'Heure, épouse de Henri Henroteaux (grand-mère de Henri Henroteaux, restaurateur à Dinant : Fiorine) ; Antoinette Henroteaux épouse de Ernest Houbion ; René Houbion ; Camille Bultot ; Aline Storm, veuve de Adelin Henroteaux.

René Houbion est le fils d'Antoinette Henroteaux, elle-même la fille d'Aline Henroteaux-Storm."